

Fondateurs

Paul Graziani
Jean-Marc Ohnet

DIRECTION

Direction de la rédaction

Laurence Lemouzy
laurence.lemouzy@gouvernancepublique.fr

Conseiller scientifique

Romain Pasquier

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Hervé Poulet

Mise en pages : Qui s'y frotte s'y pix
contact@quisyfrottesypix.com

Fabrication : Duplprint, Domont

ISSN 0998-8289

ISBN 978-2-492997-10-5

Dépôt légal : avril 2026

Commission paritaire : n° : 0926 G 888-49

Les articles publiés dans la revue *Pouvoirs Locaux* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, art. 1-1 à 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1997 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 5 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et d'autre part, que les analyses et les citations.

© IGT – novembre 2025



Pouvoirs Locaux est la revue trimestrielle de l'Institut de la Gouvernance territoriale de la Décentralisation. Centre indépendant, pluraliste et interdisciplinaire d'études, de recherches et de propositions. L'Institut s'appuie sur un réseau d'adhérents (collectivités et entreprises) et est organisé en quatre départements d'activités. **Études & Prospective** (groupes d'experts). **Édition *Pouvoirs Locaux***, **Les Cahiers de l'Institut**. **Débats & Manifestations** « Club des Enjeux Locaux », « Rencontres », colloques. **Formation Stages et séminaires**.

contact@gouvernancepublique.fr
www.revuepouvoirslocaux.fr

Des lieux, des gens : un regard sur l'esprit des temps

Il est tentant de lire notre époque à partir de ses grands mots : mondialisation, crise démocratique, recomposition des pouvoirs. Ils disent beaucoup mais parfois de trop loin.

Ce numéro propose un autre point d'observation : partir des lieux, et de ceux qui agissent.

Jean-Pierre Balligand le rappelle sans détour : « le débat sur la décentralisation doit être repolitisé ». Derrière cette formule, une idée simple : la question territoriale n'est pas une affaire de tuyauterie administrative. C'est une question de choix de société, une question en ce sens politique. Qui décide ? Qui répond ? À quelle échelle ? À défaut de réponses claires, c'est la défiance, voire la discorde qui s'installe.

Dans un autre registre, Xavier Poulet-Goffard montre que la mondialisation n'a rien d'abstrait. Elle est faite de règles, de normes, de mécanismes très concrets — au point que « la norme ne se contente pas d'encadrer la mondialisation : elle la fait tenir ». Les territoires ne disparaissent pas dans ce mouvement. Ils deviennent des points d'ancrage, mais aussi des points de tension.

La rubrique « Des lieux, des gens » en donne une traduction plus directe encore. Clara Gaymard évoque « la vie active » comme le fait de « mettre en acte ce que l'on est ». Ainsi, nous dit-elle « pour rendre sa vie intéressante, il faut à la fois la mettre au service de quelque chose de plus grand que soi et, dans le même temps, savoir s'occuper du minuscule ». Martial Vildard rappelle, lui, une tension devenue centrale : nous demandons aux individus de « se gouverner eux-mêmes ». L'action, ici, n'est ni abstraite ni théorique. Elle est située, incarnée, en mouvement.

C'est ce qui rend d'autant plus saisissant le regard porté par Dominique Reynié. Lorsqu'il observe que « la mort entre comme solution possible entre dans l'espace social », il signale un déplacement profond d'ordre anthropologique. Car ce qui est en cause, ce n'est pas seulement la fin de vie ; c'est l'ensemble de la manière dont nous faisons société.

Pris ensemble, ces textes ne racontent pas une crise de plus. Ils montrent un déplacement. Le politique ne disparaît pas. Il change de lieu. Il se lit moins dans les architectures, plus dans les situations. Moins dans les discours généraux, plus dans ce qui se décide concrètement.

Regarder l'esprit des temps à partir des lieux et des gens, ce n'est pas réduire l'analyse. C'est la ramener à ce qui la rend vérifiable. Là où les décisions se prennent (et/ou parfois semblent se prendre). Et peut-être, là où elles font encore sens.

LAURENCE LEMOUZY

Le Comité et le Conseil de rédaction de *Pouvoirs Locaux*

Comité de rédaction

Jean-Pierre Balligand, ancien président de l'Institut de la Gouvernance territoriale – Laurence Lemouzy, Institut de la Gouvernance territoriale, Cersa, Université de Paris II Panthéon-Assas – Romain Pasquier, CNRS-CRAPE, IEP de Rennes – Xavier Poulet-Goffard, directeur général délégué international groupe ORCOM, commissaire aux comptes.

Conseil de rédaction

Daniel Béhar, Institut d'urbanisme de Paris, Université de Paris XII Val-de-Marne – Florence Crouzatier-Durand, Université Côte d'Azur – Bruno Depresle, administrateur général – Christophe Doubouetzy, Université Toulouse 1 Capitole – Marc Dumont, Université de Lille – Patrice Duran, ENS Cachan – Thomas Frinault, Université de Rennes – Nicolas Gaubert, Université Paris XII, France Stratégie – Cynthia Ghorra-Gobin, CNRS, Université de Paris IV, Sorbonne, IEP Paris – Jean-Bernard Gilles, Région Nouvelle-Aquitaine – Patrick Le Lidec, Centre d'Études Européennes, Sciences Po – Hélène-Sophie Mesnage, Union nationale des centres communaux d'action sociale – Pierre-Emmanuel Portheret, sous-préfet.